LE PETIT BULLETIN
SUPPLÉMENT N°4 / JANVIER 2020

MON PARCOURS

FORMATION, MÉTIER & VIE ÉTUDIANTE

DOSSIER

L'APPRENTISSAGE

L'ALTERNANCE À LA LOUPE

DOSSIER

ÉTUDES À L'ÉTRANGER

DES BÉNÉFICES À TOUS LES NIVEAUX

VIVRE

ASSOCIATIONS

CES ÉTUDIANTS QUI FONT LA CULTURE

RETROUVEZ L'AGENDA DES JPO 2020

Grenoble IAE
Graduate school of management

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Connecting talents

Grenoble INP | UGA

GRENOBLE iae Graduate school of Management

SAMEDI 1ER FÉVRIER

9H - 13H À GRENOBLE IAE

SOMMAIRE

P.04
ACTUS

Actus études et campus
Parcoursup

P.10
APPRENTISSAGE

L'alternance à la loupe
Portraits
L'alternance en chiffres
Trouver son contrat
Où s'informer ?

P.18
ÉTUDIER À L'ÉTRANGER

Les bénéfices
Portraits
À quel moment partir ?
Les formalités administratives

P.26
VIVRE

Ces associations qui font vivre la culture

P.30
AGENDA 2020

MON PARCOURS est un supplément du Petit Bulletin / Groupe UNAGI. 12, rue Ampère - 38000 Grenoble. S.A.R.L. de presse au capital de 97 561,88 euros. RCS:B393 370 135.
Directeur de la publication : Renaud Goubet - rgoubet@groupe-unagi.fr - 04 76 84 44 64 ◆
Chef de publicité : Sébastien Roy - sroy@groupe-unagi.fr - 04 76 84 79 36 ◆ Assistante commerciale : Aurore Meyrieux - ameyrieux@groupe-unagi.fr - 04 76 84 79 30 ◆
Comptabilité-Facturation : Magali Pochot - mpochot@groupe-unagi.fr - 04 76 84 44 60 ◆ Diffusion: Jean Maxime Morel ◆
Rédaction : Nathalie Gresset, Sandy Plas, Alice Colmart, Hugo Verit ◆
Rédaction des pages 16-17 et 24-25 en collaboration avec l'ADIIJ (www.isere.info-jeunes.fr)
Maquettiste : Melvin Martin ◆ Illustration de couverture : www.angralseven.com ◆ Impression Rotimpres (Espagne)

La rédaction n'est ni responsable des textes publiés qui engagent la seule responsabilité de leur auteur, ni des erreurs ou omissions.
Toute reproduction de MON PARCOURS est strictement interdite

Tirage : 15 000 exemplaires en libre service

devenir enseignant .org

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

En France, l'Enseignement catholique scolarise plus de 2 millions d'élèves. Nos établissements sont répartis sur le territoire national et enregistrent chaque année une hausse de leurs effectifs de 4000 élèves. **L'Enseignement catholique bénéficie d'une image très favorable dans l'opinion : 80% des Français estiment qu'il offre un enseignement de qualité** et qu'il accorde une place importante à l'éducation des enfants.
(Sondage Enseignement catholique/La Croix/Opinion Way du 30 mai 2013)

Nous accueillons des professeurs de tous horizons et de toutes convictions, sortant de leurs études ou déjà engagés dans la vie professionnelle. Tous partagent l'envie de faire réussir les élèves, de donner sens à leur vie, d'utiliser la liberté pédagogique dont nous disposons dans le cadre de notre association à l'Etat, et de faire vivre notre projet éducatif. Ils travaillent en lien étroit avec les équipes éducatives et les parents d'élèves, et peuvent se former tout au long de leur carrière.

UN MASTER POUR RÉUSSIR

L'Enseignement catholique propose à ses futurs enseignants une formation adaptée, gage de réussite aux concours de recrutement :
35% des candidats au concours du 1er degré ayant suivi l'une de nos formations réussissent le concours.
44% des candidats au concours du 2nd degré ayant suivi l'une de nos formations réussissent le concours.
7 masters «Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation» sont proposés sur l'ensemble du territoire. Ils sont dispensés par 5 universités catholiques et 26 instituts de formations. Ils permettent aux étudiants de décrocher l e diplôme du master tout en se préparant aux concours.

UN MÉTIER D'AVENIR

Chaque année, nous recrutons des enseignants ayant réussi les concours de recrutement : 95% des enseignants sont nommés dans l'académie où ils ont suivi leur formation. Dans nos établissements sous contrat avec l'état, nos professeurs bénéficient d'une grande liberté pédagogique pour mettre en œuvre les programmes : avec le soutien des chefs d'établissement, ils témoignent que l'on peut innover, inventer, monter des projets, travailler en équipe pour faire réussir les élèves.

Pour en savoir plus sur les formations et le métier d'enseignant, rendez-vous sur le site devenirenseignant.gouv

POUR TOUTE INFORMATION concernant votre projet au sein de l'Enseignement Catholique dans l'Académie de Grenoble, contacter :

SAAR (Service d'Accueil et d'Aide au Recrutement)
19 avenue des Maquis du Grésivaudan
38700 LA TRONCHE
Tél. : 04 76 03 17 10
Mail : saar.grenoble@wanadoo.fr

ENSEIGNANT, UN MÉTIER D'AVENIR

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

ETUDES

UNE JOURNÉE POUR S'ORIENTER

La Journée du lycéen aura lieu le 28 janvier de 9h à 16h sur le campus. L'occasion de rencontrer les étudiants et les enseignants et de découvrir les formations, les programmes, les débouchés, les dispositifs de tutorat, etc. Le programme complet des conférences et séances d'information est disponible sur l'application smartphone "Journée du lycéen", avec possibilité de se construire un programme personnalisé.

© UGA

CIVISME

ÊTES-VOUS INSCRIT SUR LES LISTES ÉLECTORALES ?

Attention, la date limite d'inscription sur les listes électorales approche à grands pas : au-delà du 7 février 23h59, ce ne sera plus possible ! Le plus simple pour s'inscrire, c'est de le faire en ligne. Mais il est aussi possible de le faire par courrier ou de se rendre à la mairie de Grenoble, au Patio ou à la MDH Chorier-Berriat. Enfin, rappelons que les élections municipales ont lieu les dimanches 15 et 22 mars.

© Pixabay

CAMPUS

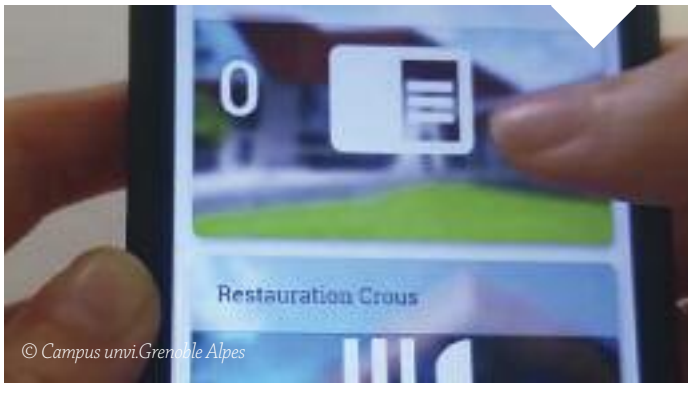
UN NOUVEAU LOGO POUR L'UGA

Ça y est, l'Université Grenoble Alpes a son nouveau logo ! 17 500 personnes ont voté en ligne entre les 18 et 23 novembre derniers afin de faire un choix entre deux propositions. Le logo retenu a recueilli 80% des votes, un score sans appel. Construit autour du sigle UGA, il intègre aussi, dans la lettre A, les trois massifs entourant l'université (Vercors, Chartreuse et Belledonne). Ce changement visuel marque le regroupement de Grenoble INP Institut d'ingénierie et de management, Sciences Po Grenoble, l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble et l'UGA au sein d'un même établissement.

CAMPUS

UNE APPLI POUR PRENDRE LE CAMPUS EN MAIN

Lancée à la rentrée dernière, l'application mobile "Campus univ. Grenoble Alpes" facilite la prise en main du campus pour les étudiants, employés et invités. Grâce à elle, vous pourrez découvrir les actualités des différents lieux, vous tenir informé des derniers concerts et spectacles, vous situer géographiquement ou encore réserver votre place pour une prochaine conférence. Les détenteurs d'une carte multiservice se voient par ailleurs octroyer un accès particulier afin de suivre l'utilisation de leurs services : dates de rendu des livres dans les bibliothèques, quota d'impressions restantes, entrées piscine...



© Campus univ.Grenoble Alpes

CIVISME

DONNER SANG COMPTER

On ne le répètera jamais assez : donner son sang est un geste essentiel pour sauver des vies. Chaque jour, 10 000 dons sont indispensables pour répondre aux besoins des malades. Pour être prélevé, il faut remplir quelques critères : être majeur, en bonne santé et peser au moins 50 kg. Sur place, un questionnaire est à remplir avant de rencontrer un médecin qui s'assure de l'aptitude au don. Vient ensuite le prélèvement (7-10 minutes), suivi d'une collation. Plusieurs collectes sont organisées tout au long de l'année sur le campus, comme le 22 janvier à Grenoble IAE de 15h à 18h30. Il est aussi possible de se rendre, avec ou sans rendez-vous, à l'Établissement français du sang à La Tronche, situé à proximité du campus.

UGA Université Grenoble Alpes

© UGA

© UGA

CULTURE

UNE FRESQUE SUR LA FAÇADE DE L'ICM

Du 20 au 26 novembre, le collectif d'artistes Monkey Bird a investi la façade principale de l'Institut de communication et des médias (ICM) pour réaliser une grande fresque de street art au pochoir. Un travail réalisé pour marquer la tenue, en juin prochain, du congrès national de la Société française des sciences de l'information et de la communication. L'œuvre sera au programme du prochain Grenoble street art fest.

ÉTUDE

TOUS À LA BU… MÊME LE DIMANCHE

C'était une première : la BU Droit-Lettres a ouvert ses portes les dimanches 24 novembre, 1er, 8 et 15 décembre, de 9h à 17h, afin d'accompagner les étudiants dans leurs révisions. Le Crous a aussi joué le jeu en proposant un stand de restauration. Le premier dimanche, près de 1600 étudiants ont fréquenté l'établissement. Un joli succès pour cette expérimentation qui sera reconduite du 22 mars au 19 avril. Cette opération est financée par la Contribution vie étudiante et campus, d'une valeur de 91 euros par étudiant.

© UGA

JOB

À VOS CV !

Cette année, l'Association départementale information et initiative jeunesse (ADIIJ) organise son traditionnel forum job d'été en deux temps. D'abord, mercredi 22 avril au Transfo (1, rue Victor-Lastella), une journée dédiée aux moins de 18 ans avec des employeurs habilités à engager ce type de public mais aussi des stands d'information sur les lois régissant le travail des mineurs. Puis, jeudi 23 avril à l'Hôtel de ville, un forum classique avec des entreprises variées (service à domicile, grandes surfaces, animation…). « *L'objectif de ces journées est de permettre aux jeunes de construire leur première expérience professionnelle et de développer leur autonomie.* »

CULTURE

LES JEUNES TALENTS À L'HONNEUR

Le Crous met la création étudiante à l'honneur et organise une série de concours sur le thème de l'alchimie. Les dates limites de candidature varient selon la discipline : le 15 mars pour les nouvelles et le 16 mai pour la photo, le film court et la bande dessinée. Le premier prix est d'une valeur de 2000 euros. À noter que les gagnants de la catégorie "bande dessinée" bénéficieront d'une invitation au Festival international d'Angoulême. Les inscriptions se font en ligne sur crous-grenoble.fr. .

VENEZ RENCONTRER UN CONSEILLER MARINE :

AU SALON APPRENTISSAGE, ALTERNANCE ET MÉTIERS
LE 25 JANVIER 2020 DE 9H À 17H
ALPES CONGRÈS ESPACE DAUPHINE AVENUE D'INNSBRÜCK

AU CIRFA DE GRENOBLE
CASERNE DE L'ALMA
RUE CORNÉLIE GEMOND - 04 76 76 22 30

REJOIGNEZ L'ÉQUIPAGE

ETREMARIN.FR

ÉTUDES

PARCOURSUP 2020, C'EST PARTI !

Depuis le 22 janvier, les lycéens peuvent formuler leurs vœux pour l'an prochain sur la plateforme d'orientation post-bac Parcoursup. L'occasion de dresser le bilan de la saison dernière et de découvrir les nouveautés de cette année.

Problèmes techniques, anomalies, critiques… On se souvient du lancement, légèrement chaotique, de la plateforme d'orientation post-bac Parcoursup en 2018. Deux ans plus tard, les lycéens et les familles semblent plus à l'aise avec cet outil qui a connu une saison 2019 plus fluide. À l'issue de la dernière procédure, il restait cependant 1 175 bacheliers sans affectation, soit 0,18 des candidats, contre 0,15 l'année précédente. Une légère hausse sur laquelle le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation n'a pas souhaité s'étendre, rappelant plutôt le plus lourd bilan d'APB 2017, 3 729 lycéens sans affectation : « *Nous constatons surtout que dans un calendrier raccourci et avec 10 de candidats en plus, la plateforme a mieux fonctionné et plus vite. C'est une réalité qui a été ressentie dans les lycées où le climat a été plus serein. Plus de 9 lycéens sur 10 ont trouvé une formation (91,2 des lycéens) dont un bon nombre avant le bac. La logique de la plateforme est mieux comprise puisque les lycéens acceptent définitivement plus rapidement : 44 790 candidats en plus ont reçu une ou plusieurs propositions d'admission, soit une augmentation de 6,1 par rapport à 2018. C'est un véritable succès.* »

© Pixabay

UNE LONGUE ATTENTE POUR UNE MINORITÉ DE CANDIDATS

Le problème de la plateforme le plus souvent évoqué est la longue attente pour les candidats qui, parfois, ne sont fixés sur leur destin qu'à la rentrée. En juin dernier, à l'occasion d'une rencontre organisée par l'Association des journalistes éducation-recherche, Vincent Lelhé, professeur d'économie à l'université de Rouen et spécialiste de l'algorithme Parcoursup, déplorait : « On a créé une hiérarchie de l'attente, et c'est d'ailleurs ce que regrettent les universités. Quel signal envoie-t-on aux élèves lorsqu'on leur dit qu'on veut bien les accueillir mais qu'il faut encore patienter ? » Sur ce point, le ministère de l'Enseignement souligne des améliorations significatives : « Au 19 juillet 2019, 89 des candidats avaient reçu une ou plusieurs propositions contre 83 en 2018 à la même période. »

PLUS DE 600 NOUVELLES FORMATIONS

Place maintenant à l'édition 2020, marquée par l'arrivée sur Parcoursup de plus de 600 nouvelles formations, ce qui porte à plus de 15 000 leur nombre total. Ainsi, les dix Instituts d'études politiques rejoignent la plateforme, mais aussi certaines filières paramédicales comme l'orthophonie et l'ergothérapie, des écoles de commerce, des écoles d'arts comme les Arts déco, ou encore l'école hôtelière Institut Paul Bocuse… « *L'offre en apprentissage se renforce également. Enfin, avec la suppression de la Première année commune des études de santé (PACES), ces filières (médecine, pharmacie, kinésithérapie, etc.) apparaîtront aussi, selon deux nouvelles modalités : une licence universitaire avec option "accès santé" ou un parcours spécifique accès santé (PASS) dans une faculté de santé* », précise le ministère de l'Enseignement supérieur.

Autre nouveauté cette année, la création du service ParcoursPlus destiné aux candidats en reprise d'études aux profils divers (salariés, demandeurs d'emploi, sans activité…) qui ont été nombreux à utiliser Parcoursup en 2019, alors même que la plateforme n'a pas été conçue pour ce type de public. « *Nous ne nous y attendions pas mais cet afflux est une bonne nouvelle qui montre un appétit de formation* », déclarait la ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal, en septembre dernier. De quoi perfectionner la plateforme pour la saison en cours.

HV

LES DATES CLÉS DE PARCOURSUP

> **Du 22 janvier au 12 mars :** Inscription et formulation des vœux.
> **Du 13 mars au 2 avril :** Finalisation du dossier d'inscription. Attention, il n'est plus possible de formuler de nouveaux vœux après le 12 mars.
> **19 mai :** Début de la phase principale d'admission. Réception des premières propositions.
> **7 juillet :** Résultats du bac. Début des inscriptions administratives dans les établissements si un vœu a été définitivement confirmé.
> **15 juillet :** Dernières propositions d'admission de la phase principale.
> **17 juillet :** Fin de la phase principale d'admission. Dernier jour pour confirmer un vœu.
> **De fin juin au 11 septembre :** Phase complémentaire d'admission. Possibilité de formuler dix nouveaux vœux.

PUBLI-REPORTAGE

CFP Charmilles :

Le choix de l'alternance

Acteur majeur de l'alternance du bassin grenoblois, le Centre de Formation Professionnelle Charmilles propose de nombreux diplômes en contrat d'apprentissage.

Pour la rentrée 2020, le Centre de Formation Professionnelle Charmilles, propose trois nouveaux parcours en contrat d'apprentissage : un BTS FED (fluides, énergies, domotique) option génie climatique et fluidique, un BTS géomètre-topographe et une licence construction durable. « Ces nouveaux BTS répondent à une demande importante de la part des bureaux d'études. Il y a peu de formations de ce type dans les environs, notamment en apprentissage, explique Patrick Messier, chargé de communication. Quant à la licence, elle s'inscrit dans la lignée des nouveaux métiers liés à l'écoconstruction. » Des formations présentes, comme l'ensemble des diplômes proposés par le CFP Charmilles, sur la plateforme Parcoursup. Il est aussi possible de s'inscrire sur le site internet de l'établissement afin de trouver plus facilement une entreprise d'accueil.

« Le meilleur moyen d'apprendre un métier »

Fort de plus de 35 ans d'existence, le CFP Charmilles est bien connu des entreprises locales et demeure un acteur important de l'alternance, proposant aussi bien des formations techniques que tertiaires (Immobilier, Gestion, Commerce, RH...).

Selon Patrick Messier, « l'alternance est le meilleur moyen d'apprendre un métier et permet aux étudiants de bénéficier d'une expérience professionnelle après seulement deux ans. En moyenne, 80% des diplômés décrochent un travail au bout de trois mois ou sont embauchés par leur entreprise d'apprentissage. Les autres, souvent, poursuivent leurs études. Car il faut rassurer les parents inquiets, on peut suivre une formation en alternance et obtenir d'autres diplômes par la suite ». Un joli compromis pour les jeunes qui ne souhaitent pas rester toute l'année sur les chaises des salles de cours. Les rythmes varient suivant les formations : 2 semaines/2 semaines, 1 semaine/1 semaine, 2 jours de cours/3 jours en entreprise...

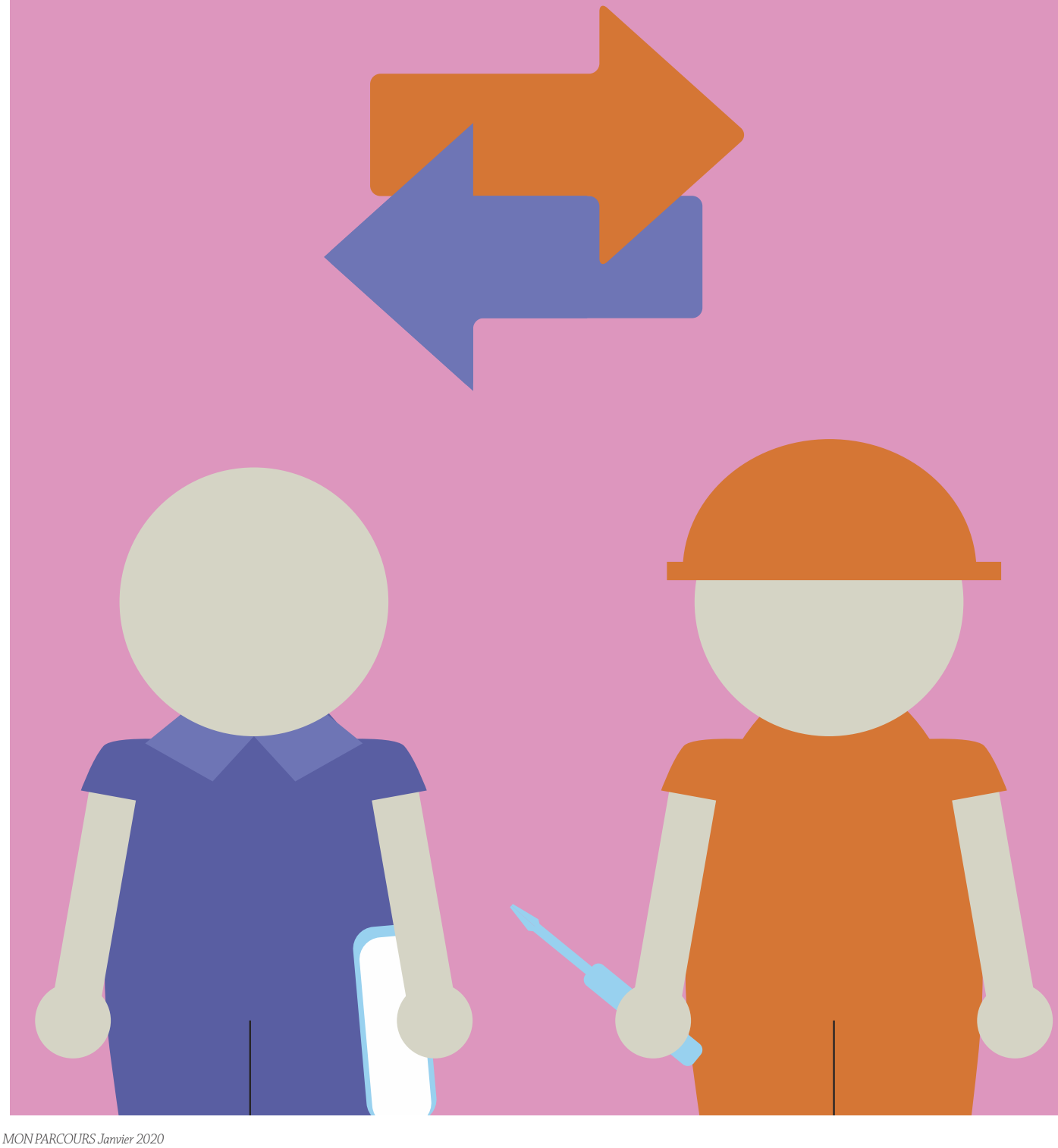
Autant de parcours à découvrir lors de la journée portes ouvertes organisée par le CFP Charmilles le 8 février. L'établissement sera également présent au Salon de l'apprentissage le 25 janvier à Alpes Congrès.

CFP CHARMILLES
- 8, rue du Tour de l'eau, 38400 Saint-Martin-d'Hères
- Tél. 04 76 03 74 00
- Portes ouvertes : samedi 8 février de 9h à 16h30
- www.cfp-charmilles.com

Charmilles
Centre de Formation Professionnelle

L'APPRENTISSAGE

En plein développement, l'alternance n'a jamais été aussi tendance ! Il faut dire que suivre une formation à l'école et en entreprise présente de nombreux avantages. On fait le point dans ces pages sur les plus, mais aussi les moins, de cette formule qui a tout pour plaire.



L'ALTERNANCE À LA LOUPE

Alors que le Salon apprentissage, alternance et métier se tiendra le 25 janvier à Grenoble, tour d'horizon de l'alternance : avantages, difficultés mais aussi conseils pratiques pour partir du bon pied.

KÉZACO ?

L'alternance, c'est le fait de pouvoir poursuivre ses études entre cours théoriques à l'école et mise en pratique au sein d'une entreprise en tant que salarié. L'étudiant alterne ainsi des semaines de présence à l'école et des semaines en entreprise, au sein de laquelle il est souvent pris en charge par un tuteur.

DEUX TYPES DE CONTRAT

En alternance, deux types de contrat existent : les contrats d'apprentissage (les plus courants) et les contrats de professionnalisation. Les contrats d'apprentissage concernent les jeunes de 16 à 30 ans. Les contrats de professionnalisation, quant à eux, se destinent aux 16-25 ans, désirant compléter une formation initiale déjà acquise. Dans les deux cas, il s'agit d'un contrat de travail, signé avec un employeur, parallèlement à une formation.

© Pixabay

LES AVANTAGES DE L'ALTERNANCE

Les chiffres le montrent : sortir d'une formation en alternance, c'est mettre toutes les chances de son côté pour s'insérer ensuite sur le marché du travail. Les employeurs valorisent en effet l'expérience acquise pendant le temps en entreprise. Autre avantage : le salaire ! Mener sa formation en alternance, c'est être payé (et pas simplement indemnisé comme pour un stage) tous les mois. C'est aussi alterner entre théorie et pratique pendant toute sa période de formation : un bon moyen d'entretenir sa motivation !

LA DIFFICILE QUÊTE DE L'ENTREPRISE

C'est une des difficultés de l'alternance : trouver une entreprise qui accepte de jouer le jeu d'embaucher un étudiant, qui sera absent une ou deux semaines par mois pour suivre ses cours à l'école. C'est pourquoi, il est essentiel d'anticiper sa recherche d'entreprise et de se faire aider. C'est le rôle des écoles et des centres de formation, qui ont souvent un carnet d'adresses bien rempli, mais également de l'Association départementale d'information et d'initiative jeunesse (ADIIJ).

© Pixabay

UN RYTHME QUI VARIE

Selon la formation choisie, le rythme qui se met en place entre présence à l'école et présence en entreprise varie. Un jour par semaine, une semaine par mois, deux semaines à l'école puis trois en entreprise... Tout est possible ! Une caractéristique à prendre en compte également au moment de chercher son entreprise, pour être sûr que ce rythme soit compatible avec l'activité de la société.

DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, ÇA MARCHE AUSSI !

Loin d'être réservée uniquement aux CAP ou aux bac pro, l'alternance séduit de plus en plus les étudiants pour leurs études post-bac. Les avantages cités plus haut expliquent le développement de cette formule, notamment dans les écoles de commerce ou les écoles d'ingénieur, où un peu plus de 15 des étudiants suivent leur cursus en alternance. Ils sont désormais 180 000 à être apprentis et étudiants du supérieur.

SP

© Pixabay

Le Salon apprentissage, alternance et métier

Organisé par l'*Étudiant*, le salon est un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui souhaitent se lancer dans une formation en alternance ou qui hésitent encore. Pendant toute une journée, les étudiants pourront rencontrer des professionnels, mais également des représentants des différentes formations et poser toutes leurs questions. Rencontres sur les stands et conférences permettent ainsi de se faire une idée plus claire des différentes formules possibles.

Samedi 25 janvier, de 9h à 17h, Alpexpo, espace Alpes Congrès.

RÉMY DESMONS, EMPLOYEUR

L'ALTERNANCE, ENTRE TRANSMISSION ET PLAISIR

Dans sa boucherie installée le long des Grands Boulevards, à Grenoble, Rémy Desmons forme des apprentis depuis plus de 30 ans. Un choix qu'il mène depuis toutes ces années par conviction, mais aussi par plaisir.

© Rémy Desmons

Ils sont trois à quatre apprentis à composer l'équipe de la boucherie de Rémy Desmons. Des jeunes, âgés en général de 16 à 27 ans, qui suivent une formation aux métiers de la boucherie, en parallèle au temps passé dans cette petite entreprise, créée il y a 36 ans. Pour Rémy Desmons, le patron des lieux, le recours à l'apprentissage est aujourd'hui, et plus que jamais, une évidence : « *C'est un moyen d'être dans la transmission, de partager son expérience, explique-t-il. D'autant plus que j'ai 56 ans, je commence à réfléchir à un repreneur pour mon entreprise.* » En tant que membre du Syndicat des artisans bouchers, il y voit aussi un moyen de faire perdurer son métier, de le « *pérenniser* » et de conserver ainsi son savoir-faire.

Alors, depuis qu'il a lancé sa boucherie il y a 36 ans, les apprentis se succèdent derrière le comptoir. Et depuis toutes ces années, Rémy Desmons a essayé plusieurs formules d'alternance, qui lui ont permis de se forger une idée : « *J'ai accueilli notamment des personnes qui s'étaient lancées dans une reconversion en six mois, mais c'est compliqué, car on ne peut pas tout apprendre de ce métier en si peu de temps, explique-t-il. Je privilégie donc les alternants qui sont engagés dans une formation de deux ans.* »

« DES JEUNES QUI AIMENT SOURIRE »

Et pour le recrutement, les choses débutent très tôt, dès le stage de troisième, qui permet à cet artisan passionné de repérer les profils qui pourraient correspondre à ses attentes. « *On accueille très souvent des stagiaires de troisième, c'est un bon moyen de faire un essai avant qu'ils reviennent éventuellement en alternance.* » Ce qui le séduit lors du recrutement ? « *Des jeunes qui aiment sourire, qui soient plein de vivacité et qui aiment manger !* » Dernièrement, il a renouvelé son équipe en recrutant des filles, assez rares dans la profession. Mais également une personne en situation de handicap. « *Ça nous a tous appris l'humilité* », confie-t-il.

Désormais en fin de carrière, Rémy Desmons voit dans l'apprentissage un bon moyen de transmettre son expérience. Mais il apprécie également « *la joie de vivre* » apportée par ces jeunes dans sa boucherie. « *Ils me permettent de rester au goût du jour, car ils ont une façon de fonctionner différente, notamment concernant la communication, se réjouit-il. Ils me font prendre conscience de tout ce qui se fait à l'heure actuelle.* »

FIERTÉ

Des relations gagnant-gagnant qui lui permettent aujourd'hui d'envisager l'avenir sereinement. Parmi les apprentis qu'il forme actuellement, plusieurs pourraient en effet être intéressés par la reprise de sa boucherie, à son départ à la retraite. « *J'aimerais qu'ils soient plusieurs à reprendre, car c'est un métier difficile.* » Et au-delà de la relation construite au sein de son entreprise pendant ces périodes de formation, Rémy Desmons ressent une grande fierté à l'idée d'avoir pu aider les apprentis passés à ses côtés, à se lancer dans la vie et à trouver une bonne situation. « *Beaucoup sont désormais à leur compte et s'en sortent très bien, avec de bons salaires, sourit-il. Les métiers de bouche sont aujourd'hui bien plus valorisés qu'il y quelques années et ça permet d'attirer de nouveaux profils dans les formations.* » Une évolution liée également à certains changements dans la législation, qui ont permis de mieux rémunérer les apprentis et de mieux cadrer leur temps de travail.

À quelques années de la retraite, Rémy Desmons tire donc un bilan plus que positif de tous ces moments passés aux côtés des apprentis qu'il a formés dans sa boucherie. Et s'il continue aujourd'hui à transmettre son métier, c'est avant tout « par plaisir » et pour continuer à faire vivre sa passion.

Propos recueillis par Sandy Plas

LOU BÉGÉ, ÉTUDIANTE EN INFORMATIQUE

« ACQUÉRIR PLUS D'EXPÉRIENCE »

Étudiante en troisième année au sein de l'EPSI, une école d'informatique installée sur le campus de Saint-Martin-d'Hères, Lou Bégé a débuté son contrat d'alternance en septembre dernier.

© Lou Bege

Pour elle, l'informatique a été très vite une évidence. C'est donc tout naturellement que Lou Bégé, 20 ans, a choisi de passer le concours de l'EPSI, une école d'ingénierie informatique, une fois son bac S en poche. Après deux années au sein de l'école, la jeune fille commence à définir plus précisément son projet professionnel. Elle choisit alors de s'orienter vers le parcours Développement. « *J'ai choisi cette branche pour pouvoir travailler plus tard dans le domaine des applications bureau, mobile et web* », précise-t-elle.

Arrivée en troisième année en septembre dernier, elle fait le choix de poursuivre ses études en alternance. Là aussi, une évidence. « *Ce n'est pas obligatoire, mais je tenais vraiment à poursuivre ma scolarité avec un contrat d'alternance, car c'est un moyen d'acquérir plus d'expérience et de mettre tout de suite en application ce que l'on apprend à l'école.* » Autre avantage : avec un contrat d'alternance en poche, l'entreprise s'engage à payer les frais de scolarité. Un point non négligeable.

Lou débute donc son alternance au sein du groupe Hardis, une grosse entreprise de services numériques, basée dans la région grenobloise. « *J'avais réalisé des stages lors de mes deux premières années dans une entreprise, qui a rejoint récemment Hardis Group, ça m'a aidée à trouver mon contrat* », se réjouit-elle.

Aujourd'hui, elle alterne entre deux semaines de formation à l'école et deux semaines de présence en entreprise, où elle travaille dans une équipe de quatre personnes. « *Mon tuteur me donne différentes tâches à gérer. Je suis notamment chargée d'intervenir sur les bugs rencontrés par des clients sur leurs applications.* » Et même si « *les responsabilités ne sont pas énormes pour le moment* », Lou se réjouit de pouvoir parfois aider ses collègues sur certains points : « *Je ne suis bien sûr pas à leur niveau, car je suis en train d'apprendre, mais je n'ai pas non plus le sentiment d'être au plus bas de l'échelle.* » En contrat pendant un an, la jeune fille espère aujourd'hui pouvoir reconduire son alternance dans cette entreprise pour ses deux années de master, avec, elle l'espère, une embauche à la clé.

Propos recueillis par Sandy Plas

Le conseil de Lou

« *Il est important de bien choisir son entreprise, avec des missions qui nous conviennent et qui nous plaisent. Il serait dommage de choisir une entreprise « par défaut » et de passer son année à s'ennuyer.* »

GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT
BUSINESS LAB FOR SOCIETY
associée à CCI GRENOBLE

DÉCOUVREZ NOS FORMATIONS EN ALTERNANCE

Des parcours accessibles dès Bac+2 qui vous mèneront jusqu'au Bac+5 (niveau Master) ou Bac+6 (Mastère Spécialisé).

Développez vos compétences en entreprise et **financez votre formation** grâce à l'alternance !

Formations à **Grenoble ou Paris.**

Plus d'infos sur grenoble-em.com/alternance

AMBA AACSB EFMD EQUIS

Act Think Impact

MFR MOIRANS

ALTERN'Sup

ALTERN'Pro

PORTES OUVERTES :
SAMEDI 25 JANVIER ET 22 FEVRIER DE 9H À 17H
MERCREDI 11 MARS DE 14H À 18H

SALON DE L'APPRENTISSAGE Grenoble:
25 JANVIER 2020 DE 9H À 17H

FORMATIONS EN ALTERNANCE

NOS CONTRATS
- Apprentissage
- Professionnalisation
- Formation continue
- Scolaire

PUBLICS VISES
- Jeunes 16-29 ans
- Salariés
- Demandeurs d'emplois
- Adultes en reconversion

Nouvelles formations (Post BAC) :
PREPA PEPSSE
Poursuite d'Etude par la Voie Professionnelle Scientifique Sociale et Economique
5 mois pour trouver la formation qui me convient !
PREPA SCIENTIFIQUE
Préparation aux concours C des écoles vétérinaires

GARES et PARKINGS à proximité / INTERNAT et RESTAURATION sur place
Contactez-nous au : 04 76 35 41 60 ou sur www.mfr-moirans.org
184, route des Béthanies – 38430 MOIRANS

MOHAMED SAFER, ÉTUDIANT EN BAC PRO

« COMME UN SALARIÉ »

À 34 ans, Mohamed Safer a débuté en 2018 un bac pro d'électricien en alternance, qu'il mène au sein du Greta de Grenoble et de l'entreprise SPIE, basée à Échirolles. Une formule gagnante, qui lui permet d'acquérir de l'expérience et de préparer l'avenir.

© Mohamed Safer

Après une première vie de cariste, Mohamed Safer, 34 ans, s'est orienté vers le métier d'électricien, qu'il a exercé dans un premier temps au sein d'une entreprise d'intérim. « *Après quelque temps, je me suis dit qu'il serait intéressant que je passe un diplôme, alors j'ai commencé une formation avec le Greta, pour obtenir mon CAP.* » Diplôme en poche, il décide de poursuivre avec un bac pro et fait le choix de l'alternance pour cette nouvelle formation. Il intègre l'entreprise SPIE, au sein de laquelle il travaille dans un premier temps en binôme avant de prendre en charge ses propres missions. « *Je me sens comme un salarié de l'entreprise, explique Mohamed. J'ai d'ailleurs les mêmes droits que les salariés, l'entreprise me rembourse mes frais de déplacement, me paye mes paniers repas et je touche un 13e mois.* »

Il alterne aujourd'hui entre deux semaines de formation au Greta et trois semaines en entreprise. Un rythme qui lui correspond bien. « *Au bout de deux semaines d'école, je sens qu'il est temps pour moi de retourner travailler sur le terrain ! Je n'aurais jamais pu suivre une formation continue pendant deux ans à l'école* », poursuit-il. Autre avantage pour lui : la garantie de pouvoir trouver facilement un emploi après l'obtention de son diplôme, en juin prochain. « *J'ai déjà une proposition de mon entreprise pour une embauche et dans le métier, les employeurs ont tendance à préférer des candidats qui sortent d'une formation en alternance, car ils connaissent le travail sur les chantiers.* »

Mais plutôt que de s'insérer directement sur le marché du travail dans quelques mois, Mohamed réfléchit à poursuivre encore sa formation, vers un BTS, toujours en alternance. « *En passant mon CAP en 2017, je n'aurais jamais cru poursuivre vers un bac pro et peut-être vers un BTS. Mais le fait de faire une formation en alternance, d'apprendre des choses à l'école et d'intégrer en même temps une entreprise en touchant un salaire, me convient très bien.* » Une formule sur-mesure qui a permis à Mohamed de pousser de nouvelles portes dans sa vie professionnelle.

Propos recueillis par Sandy Plas

Le conseil de Mohamed
« *Peu importe son âge, il ne faut pas hésiter à se lancer dans une formation en alternance, ce n'est pas réservé qu'aux plus jeunes !* »

L'ALTERNANCE EN QUELQUES CHIFFRES

485 000

C'est le nombre d'apprentis enregistrés en juin 2019, un record et une hausse de 8,4 par rapport à juin 2018.

180 000

C'était le nombre d'apprentis menant des études supérieures en 2018, une tendance qui s'est amplifiée ces dernières années.

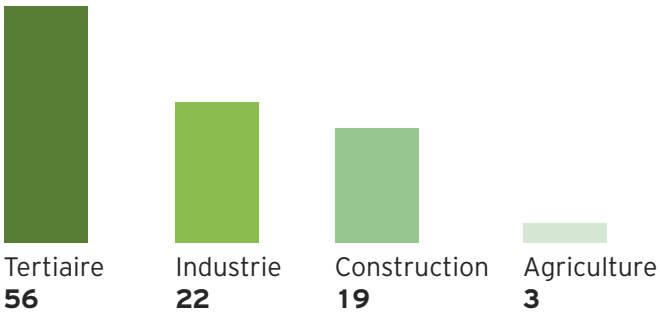
30 ans

C'est la limite d'âge pour signer un contrat d'apprentissage, qui reste cependant accessible, après cet âge, aux travailleurs handicapés, aux sportifs de haut-niveau ou aux personnes désirant créer leur entreprise. .

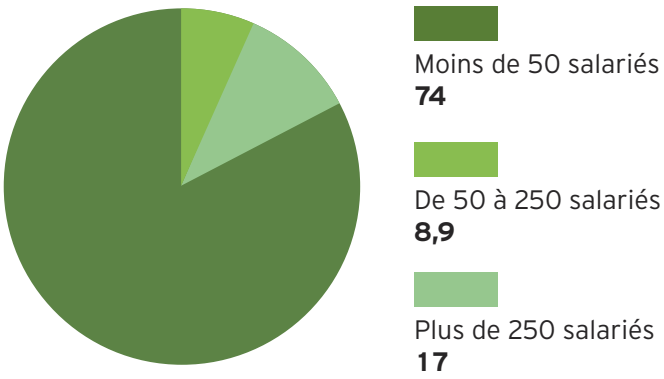
50%

C'est le pourcentage d'offres qui seraient diffusées pour des contrats d'apprentissage entre mai et juillet.

LES SECTEURS QUI RECRUTENT



LES ENTREPRISES QUI RECRUTENT



Sources : ministère du Travail, ministère de l'Enseignement supérieur

SI TU VEUX
UN EMPLOI
UN SALAIRE
UNE EXPERIENCE
UN DIPLÔME

L'ALTERNANCE
C'EST TOUT BÉNEF !

Des offres d'emploi avec nos entreprises partenaires

VOTRE PROJET D'ALTERNANCE
AVEC LE GRETA DE GRENOBLE!
DU CAP À LA LICENCE PRO

Retrouvez toutes nos offres de formation et d'emploi en alternance sur

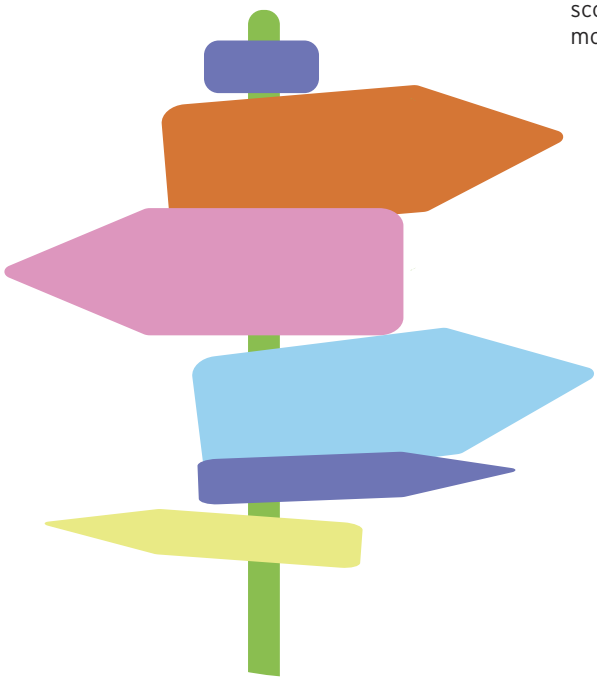
www.greta-grenoble.com

7 CONSEILS POUR TROUVER SON CONTRAT D'ALTERNANCE

Une fois la voie de l'alternance choisie, reste à trouver l'entreprise dans laquelle on se formera à son futur métier. Une étape pas toujours simple, alors pour éviter les écueils, suivez le guide !

1 Trouver son projet professionnel
Impossible de se lancer en quête d'une entreprise pour un contrat d'alternance avec un projet professionnel flou. Comme pour une recherche d'emploi, il convient en amont de définir avec précision le métier, ou tout du moins le domaine, vers lequel on souhaite s'orienter. Une phase essentielle pour éviter déceptions et déconvenues après le début de son contrat. Une situation pas si rare que ça, puisqu'on estime à 20 le nombre de ruptures de contrat en alternance. Mieux vaut donc y réfléchir à deux fois !

2 Anticiper
Trouver une entreprise pour son alternance peut prendre du temps... Comme sur le marché de l'emploi, les besoins des employeurs peuvent varier en fonction des années et il n'est parfois pas simple de faire coïncider les attentes et le fonctionnement de l'entreprise avec l'organisation de sa formation et le calendrier scolaire. Il faudra donc anticiper plusieurs mois à l'avance sa recherche de contrat.



3 Bien préparer sa candidature
Un contrat d'alternance constitue un engagement sur plusieurs mois, voire plusieurs années. Il est donc primordial de bien préparer sa candidature, avec le même soin qu'une véritable recherche d'emploi. Il faudra donc veiller à bien peaufiner son CV et sa lettre de motivation, en la personnalisant en fonction de l'entreprise visée.

4 Consulter les offres
Certaines entreprises, habituées à l'alternance, recherchent en permanence de nouveaux candidats. Après avoir rédigé son CV et sa lettre de motivation, la phase de recherche des offres proposées peut commencer. Où les trouver ? Au sein de son établissement, directement sur les sites web des entreprises, mais également sur les salons et les forums qui se déroulent en général en début d'année. Ils permettent de prendre connaissance des besoins des entreprises et de discuter avec des professionnels : une étape à ne pas manquer !

5 Utiliser les réseaux sociaux
La recherche de son entreprise en alternance a bien changé depuis quelques années et l'avènement des réseaux sociaux. Qu'ils soient personnels (Facebook, Twitter...) ou à vocation professionnelle (LinkedIn, Viadeo...), ils sont un bon moyen de faire connaître sa recherche d'entreprise, à son réseau plus ou moins proche. Il est en effet essentiel de ne pas minimiser l'importance de ses contacts et de son entourage, ils sont parfois un moyen très efficace pour trouver un contrat ou, tout du moins, être le relais de notre recherche.

6 Être dynamique et motivé
Comme pour une embauche, l'employeur à la recherche d'un alternant retiendra les profils qui lui semblent les plus motivés. Difficile de s'engager à former un candidat pendant plusieurs mois ou plusieurs années, quand on le trouve un peu éteint lors de l'entretien... Montrer sa motivation et son dynamisme débute dès la candidature. Une fois envoyée, il ne faudra pas hésiter à décrocher son téléphone pour relancer l'entreprise et demander à parler à la personne en charge du recrutement. Une démarche qui fait souvent la différence !

7 Préparer son entretien
C'est là que tout se joue. L'entretien est donc un point essentiel qu'il convient de préparer dans les détails ! Parcours, projet professionnel, mais également raisons qui ont conduit au choix de l'entreprise et souhaits vis-à-vis des éventuelles missions sur lesquelles on planchera... Un candidat bien préparé et, surtout, bien renseigné sur l'entreprise qu'il a démarchée, fera à coup sûr la différence face à d'autres profils moins bien préparés.

SP

ALTERNANCE : OÙ S'INFORMER ?

Pour rechercher efficacement sa formation ou sa future entreprise, mieux vaut être bien renseigné ! Liste non exhaustive de sites et lieux qui pourront aider à faire le bon choix.

L'ADIIJ
L'Association départementale information et initiative jeunesse est le lieu de référence pour se faire conseiller, trouver de la documentation et recevoir un coup de pouce dans son projet d'alternance. À Grenoble, ses locaux sont situés dans le quartier Bouchayer-Viallet. Et pour ceux qui ne pourraient pas se déplacer, le site Internet très complet isere.info-jeunes.fr permet de trouver de nombreuses infos sur l'alternance, la recherche d'entreprise, ses droits en tant que salarié en formation ou encore sur la question de la rémunération.

Le portail de l'alternance
C'est le site mis en place par le ministère du Travail. S'il reste très institutionnel, il permet néanmoins de recueillir un grand nombre d'infos fiables sur l'alternance, notamment en ce qui concerne ses dernières évolutions. Des offres de contrats sont également disponibles sur le site. De quoi démêler le vrai du faux en quelques clics. Rendez-vous sur : alternance.emploi.gouv.fr.

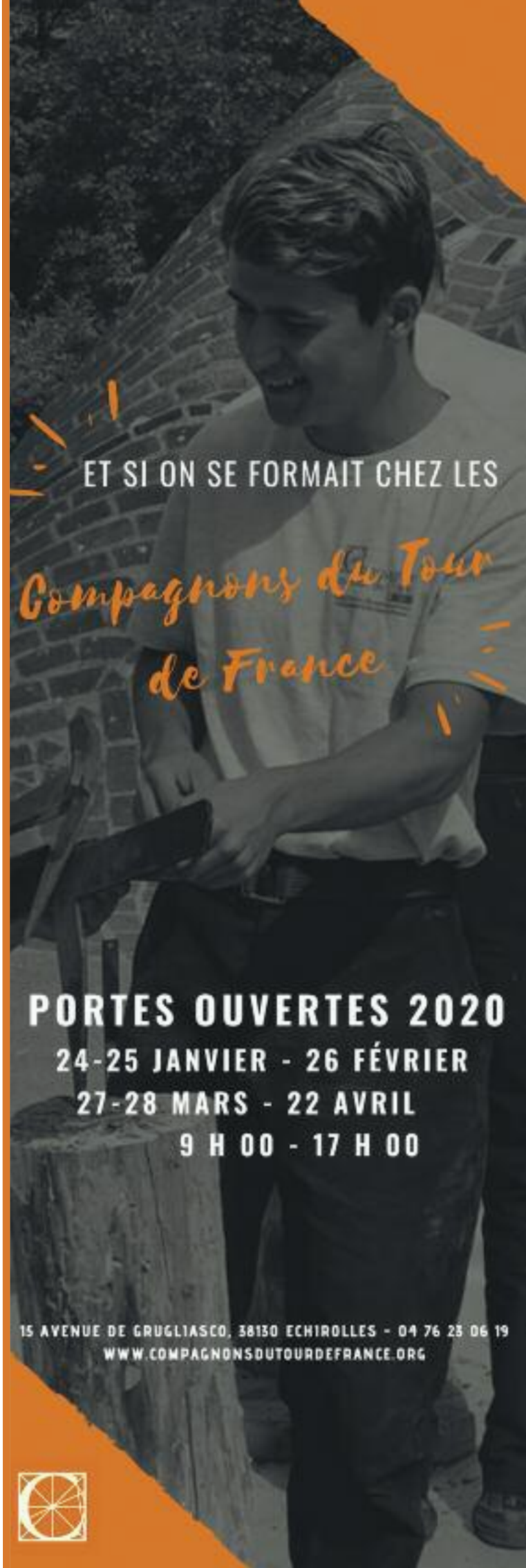
Les sites de recherche d'emploi
C'est la clé de l'alternance : la recherche d'entreprise. Et celle-ci peut s'avérer parfois bien compliquée… Les sites de recherche d'emploi, comme Monster, Indeed ou RegionsJob peuvent être d'une grande aide pour consulter les offres et entrer en contact avec des employeurs.

Les sites spécialisés
Certains sites sont entièrement consacrés à la recherche d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. C'est le cas des sites L'apprenti (lapprenti.com) ou de Bourse de l'apprentissage (bourse-apprentissage.com). Des milliers d'offres y sont répertoriées et classées par départements.

SP

Pour plus d'informations

L'ADIIJ est ouvert à tous les jeunes sans exception gratuitement et sans rendez-vous, les lundis – mardis - jeudis de 13h30 à 18h et les mercredis de 9h à 18h
Au 1 rue Victor Lastella à Grenoble



ÉTUDIER À L'ÉTRANGER

Étudier à l'étranger comporte son lot d'inquiétudes. Pourtant, ce projet est passionnant à la fois au niveau personnel mais aussi professionnel. En plus de s'ouvrir à une nouvelle culture, cette expérience peut déboucher sur des opportunités sur le marché du travail. Des bonnes choses à savoir aux portraits d'étudiants, ces quelques pages vous donneront peut-être envie de vous lancer.

« L'EXPÉRIENCE À L'ÉTRANGER OFFRE DES BÉNÉFICES À TOUS LES NIVEAUX »

Beaucoup d'étudiants choisissent de partir réaliser une partie de leur cursus à l'étranger. C'est une manière de découvrir un nouveau pays, faire des rencontres, apprendre une langue… Nathalie Genin, directrice de la mobilité internationale à l'Université Grenoble Alpes évoque les bonnes choses à savoir avant de sauter le pas.

« *La mobilité internationale permet d'avoir une valeur ajoutée au diplôme.* » Voilà pourquoi Nathalie Genin, directrice de la mobilité internationale à l'Université Grenoble Alpes, valorise les séjours à l'étranger souvent proposés lors d'une licence. Or, ces séjours peuvent également se dérouler dans le cadre de stages au sein d'études plus courtes. Par exemple, pour les étudiants en IUT, un stage en deuxième année propose aux étudiants dans les domaines à vocation internationale de partir. Aussi, en BTS, un stage à l'étranger est obligatoire pour les étudiants en première année d'une filière de commerce international. On peut également vivre cette expérience tout en étant indépendant d'un établissement et d'un cursus en passant par un service civique, un bénévolat ou un autre programme.

UNE EXPÉRIENCE BONNE À PRENDRE

Quelque soit le parcours choisi, « *l'expérience à l'étranger offre des bénéfices à tous les niveaux* » assure Nathalie Genin. En plus de bénéfices académiques, ces voyages « *de plus en plus proposés* » apportent des compétences linguistiques et une capacité d'adaptation évidente pour un employeur. « *Devant un recruteur, cela peut être une véritable valeur ajoutée. Avec la globalisation, l'enjeu des entrepreneurs est de trouver des jeunes qui ont la capacité de s'adapter à des environnements changeants pour travailler avec des personnes de différents horizons.* »

> *« LA MOBILITÉ EST UN VÉRITABLE APPRENTISSAGE QUI AIDE LES ÉTUDIANTS À ÊTRE PLUS AUTONOME. IL FAUT PRENDRE DES CONTACTS, SE RENSEIGNER SUR L'UNIVERSITÉ PARTENAIRE, CHERCHER SON LOGEMENT, FAIRE SON BUDGET…»*

Ces voyages peuvent également être mis en avant dans le « *Portefeuille d'Expériences et de Compétences* ». « *C'est un outil qui permet aux étudiants de recenser toutes les expériences : stages, jobs, engagement associatif, etc. Il permet de les traduire en compétences pour pouvoir le valoriser dans leurs CV et entretiens professionnels.* »

En dehors des compétences professionnelles, la mobilité permet de tirer de nombreux avantages personnels. Et ce dès la préparation du voyage, qui débute souvent une année auparavant. « *La mobilité est un véritable apprentissage qui aide les étudiants à être plus autonome. Il faut prendre des contacts, se renseigner sur l'université partenaire, chercher son logement, faire son budget…* »

« CALMER SES APPRÉHENSIONS »

Malgré tout, ces projets motivants peuvent susciter quelques appréhensions. « *Même s'il existe des dispositifs, la participation aux frais ne couvre pas l'année ou le semestre. D'où l'intérêt de se renseigner sur l'intégralité des bourses proposées et de bien prévoir le budget manquant en avance.* »

Autre frein qui pourrait retenir un étudiant, la langue. « *Il y a des jeunes, qui ne veulent pas partir loin de chez eux à cause des différences culturelles et de la langue.* »

Or, pour tous ceux qui seraient frileux à parler un langage différent, Nathalie Genin insiste sur l'importance de lâcher prise. « *Pour se rassurer, il faut savoir que, souvent, il y a une préparation linguistique au préalable. Aussi, à leur retour, beaucoup de nos étudiants disent qu'en fait, il ne fallait pas avoir peur. Que lorsque l'on est dans le bain, on se débrouille, et qu'au bout d'un mois on dépasse la barrière linguistique. Il faut donc calmer ses appréhensions.* »

AC

© Alexis Brown / Unsplash

ÉLISE BOUTHEMY

« IL EXISTE BEAUCOUP DE FREINS, MAIS AUCUN VAUT LE COUP DE NE PAS PARTIR »

Au sortir de ses études, en pleine hésitation sur sa vie professionnelle, Élise Bouthemy a décidé de partir seule à l'étranger. Une expérience qui n'a pas manqué d'attirer le regard des recruteurs.

Le départ à l'étranger d'Élise s'est fait sur les chapeaux de roue. C'est à la fin de l'année 2016, alors âgée de 23 ans, qu'elle a commencé à y penser. « *Je sortais d'une licence professionnelle en journalisme. Je n'avais pas eu les écoles de journalisme et pas l'expérience nécessaire pour candidater à des postes. J'ai donc pensé à faire un stage. Mais cette fois-ci à l'étranger.* »

Passionnée par la culture et l'actualité du Liban, elle n'a pas hésité sur le choix de sa destination. Très vite, elle s'est vu proposer un stage de trois mois au sein du journal francophone L'*Orient-Le Jour*.

DES DÉBUTS TUMULTUEUX

Son stage en poche, Élise a été confrontée à une première difficulté : l'annoncer à ses proches. « *Le départ a été difficile à comprendre pour mes parents qui n'avaient connu ce pays que sous la guerre.* »

De son côté, c'est sans grande appréhension qu'elle a envisagé son voyage. « *Tout s'est passé très vite. J'ai mis de côté ma peur et le fait de partir encadrée, à travers ce stage était rassurant. Aussi, je maîtrisais l'anglais. Et en plus… les Libanais parlent français !* »

C'est donc après les Fêtes de Noël, en janvier 2017, qu'elle a posé ses valises à Beyrouth.

« *Je suis arrivée dans un appartement que j'avais loué. Et, premier, choc… il tombait complètement en lambeaux.* »

Heureusement, cette dernière a rapidement trouvé une alternative « *Ça a été trois jours de panique, mais j'ai rapidement déménagé. Puis, quatre jours après j'ai commencé mon stage, ce qui est bien tombé.* »

SE CONFRONTER À DE NOUVEAUX CODES

C'est au service international de la rédaction de L'*Orient-Le Jour* qu'Élise s'est retrouvée.

«*Sur la partie journalistique, c'était très enrichissant pour moi. J'ai toujours travaillé en local. Alors que là, j'ai rédigé des articles autour de sujets conséquents, géopolitiques, sur des grandes problématiques sociétales au Moyen-Orient.* »

Malgré tout, elle s'est confrontée à une réalité de terrain.
« *J'avais notamment écrit un article orienté sur le Yémen autour d'Ali Abdullah Saleh qui avait abdiqué sous le printemps arabe. J'ai lu une soixantaine de rapports sur le sujet. J'étais très fière de mon papier. Or, au moment de le rendre, malgré la qualité de l'article, ils m'ont dit qu'ils n'apprenaient rien.* »

© Élise Bouthemy

Une critique dont elle est sortie grandie. « *''C'est comme si je te racontais une actualité classique autour de la politique française'' m'a dit mon rédacteur en chef. J'ai réalisé à ce moment-là à quel point, en travaillant à l'étranger, on se confrontait à de nouveaux codes.* »

De retour en France, Élise n'a jamais eu « *autant de visites* » sur son compte Linkedin. « *Le Moyen-Orient est au cœur de l'actu internationale. J'étais sur place. Ça n'a pas de prix pour les recruteurs.* »

Aujourd'hui, c'est sans nul doute qu'Élise tient à valoriser cette expérience auprès de tous ceux qui seraient freinés par l'aventure. « *On sort d'études, on veut suivre un cursus normal. On a peur que l'expérience à l'étranger ne soit pas valorisée. C'est sûr, il existe beaucoup de freins, mais aucun vaut le coup de ne pas partir. C'est extrêmement enrichissant !* »

Propos recueillis par Alice Colmart

PARTIR À L'ÉTRANGER EN SOLITAIRE

LES INFOS PRATIQUES

Avant de partir à l'étranger en solitaire, il faut se questionner sur plusieurs points. Il est conseillé d'être méticuleux dans la sélection du pays dans lequel on souhaite habiter. Certains cherchent à être dépaysés, d'autres veulent sortir de leur zone de confort ou choisissent un pays par affect... Une fois le pays sélectionné, n'hésitez pas à dresser une liste de critères le concernant : les opportunités professionnelles, la culture du pays et bien sûr le coût de la vie.

Ce dernier point est l'un des plus importants afin de préparer son séjour le plus sereinement possible. Si les coûts peuvent être élevés, il faut savoir qu'il existe des aides. Pour les jeunes âgés de 18 à 30 ans, le Visa Vacances Travail permet de visiter un pays pendant un an en offrant la possibilité d'y travailler pour compléter ses ressources.

Pour les Grenoblois souhaitant exporter un concept à l'étranger, la Maison de l'international les accueille pour les aider à construire leur projet en leur prodiguant de nombreux conseils.

Enfin, et c'est bon à savoir, un étudiant à l'université souhaitant faire une année de césure pour partir à l'étranger en solitaire, peut avoir l'occasion de faire un break dans son cursus. Le tout en gardant son statut étudiant et sans perdre son inscription à l'université.

CLÉMENTIN MATTEI,

« JE VOULAIS RESTER EN EUROPE, MAIS MALGRÉ TOUT ÊTRE DÉPAYSÉ »

En 2017, Clémentin Mattei a décidé de s'envoler loin de chez lui afin de réaliser un Erasmus dans le cadre de sa licence. Du choix de la Pologne à ses débuts universitaires, il retrace son expérience.

Originaire de Voreppe et âgé de 22 ans, Clémentin Mattei est parti il y a deux ans en Erasmus. Une expérience réalisée dans le cadre d'un DUETI (diplôme universitaire d'enseignement technologique international). Le jeune homme a ainsi décidé de partir vivre à Katowice, en Pologne, pendant un an. Une destination minutieusement choisie. « *Même s'il existe des bourses, l'argent peut parfois être un critère bloquant. On pourra plus ou moins bien s'en sortir selon la destination. Et il faut dire que la Pologne est beaucoup moins coûteuse que la Suède par exemple.* »

Autre raison qui a également conforté ce choix, la distance. « *Je voulais rester en Europe, mais malgré tout être dépaysé. Choisir l'Europe permet de pallier la crainte de l'éloignement. Au final, je mettais une demi-journée pour rentrer chez moi.* »

UNE PRÉPARATION MÉTICULEUSE

Sa destination choisie, Clémentin a préparé son voyage avec attention, se renseignant dès le mois de février de l'année précédente. « *J'ai regardé le coût de la vie, les logements envisageables, ou encore s'il existait par exemple un dortoir Erasmus. Pendant l'été, j'ai aussi travaillé pour mettre de l'argent de côté, pour voyager en Pologne et pour m'amuser.* »

Grâce à son organisation, il est arrivé à Katowice le 24 septembre 2017 avec une situation assez confortable. « *Je suis arrivé avec une amie. Être deux, c'est rassurant ! Et puis, on avait loué un Airbnb pour un petit temps. Ce qui est pas mal pour commencer.* »

Malgré tout, trouver un appartement sur place s'est ensuite avéré un peu compliqué, « *le polonais n'est pas une langue véritablement transparente... Ce n'est pas facile de rentrer en contact.* » Pour autant, la clef reste de « *penser et être positif* ». « *On s'en sort toujours !* » affirme-t-il.

Même constat selon lui lorsqu'il s'agit de rencontrer des gens. « *Dès le soir de notre arrivée, on est directement allé au pub, où s'organisait une soirée de rencontre qui réunissait des personnes en Erasmus. Là, on a découvert qu'en fait, on était déjà dans un groupe. Et l'avantage, c'est que tout le monde était dans la même optique : se rencontrer, échanger et voyager !* »

« EN ERASMUS, L'EXPÉRIENCE PRIME SUR LE CÔTÉ INSTITUTIONNEL »

Côté cours, Clémentin était dans une licence marketing et business et avait 15 heures de cours par semaine. « *On choisit ses cours et donc on peut aller vers des domaines qu'on ne connaît pas. J'avais sélectionné environ 8 matières pour chaque semestre. À la fin de mon expérience, je devais avoir 30 crédits ECTS pour valider la licence.* »

Malgré une exigence de cours qu'il qualifie de « *moyenne* », Clémentin insiste sur l'intérêt qu'a eu l'expérience Erasmus sur sa vie professionnelle. « *En Erasmus, l'expérience prime sur le côté institutionnel. En entretien, ça fait parler. On peut vraiment mettre en avant notre autonomie, montrer qu'on n'a pas peur de surmonter des challenges. Sur un plan personnel, j'ai beaucoup réfléchi sur ce que j'avais envie de faire. D'autant qu'il y a beaucoup de moments où l'on se retrouve seul. Ce qui est parfait pour rentrer en introspection !* »

Aujourd'hui en master 1 marketing digital, à Kedge Business school, Clémentin envisage de partir à nouveau. « *En janvier prochain, j'ai candidaté pour partir six mois au Vietnam. La Pologne s'est avérée être une première étape pour ensuite viser plus loin, vers une destination encore plus exotique.* » Définitivement, lorsqu'on a été piqué par la mouche du voyage, il n'existe aucun antidote connu !

Propos recueillis par Alice Colmart

PARTIR À L'ÉTRANGER DANS LE CADRE DE SES ÉTUDES

LES INFOS PRATIQUES

Même démarche que pour un étudiant qui ne suit pas un cursus, un jeune souhaitant partir à l'étranger à travers sa licence, doit envisager la distance avec sa famille, se renseigner sur le pays, préparer son budget…

Côté finances, notez que chaque budget est différent en fonction du pays dans lequel on compte habiter. Songez à évaluer le budget à contracter. Parce qu'en plus du billet d'avion, des sorties et de la vie quotidienne, il faut prendre en compte les frais liés à la scolarité.

Heureusement, il existe des aides. La fameuse bourse Erasmus+ et l'aide à la mobilité internationale (elles peuvent varier entre 150 à 450 € par mois) selon le pays et le genre de séjour (études ou stage). D'autres organismes peuvent également donner des coups de pouce.

Autre point et non des moindres, il est important de savoir si son diplôme est reconnu en France et dans son pays d'accueil. Cela peut être déterminant pour son avenir professionnel.

Enfin, sur le campus de Grenoble, l'association IntEGre est un excellent relai pour être mis en relation avec des étudiants étrangers et ainsi se préparer à la mobilité. Elle propose également des ateliers, ou encore des rencontres avec des professeurs étrangers. Ces derniers viennent tenir des conférences ou encore faire la promotion de leur établissement.

www.mobilites-m.fr

Une marque unique pour toutes les mobilités sur l'aire grenobloise

Appli disponible
AppStore et Google Play

SMMAG

PARTIR ÉTUDIER À L'ÉTRANGER : À QUEL MOMENT DE SA VIE ?

Quel est le bon moment pour partir ? Avant le bac, après, pendant deux années d'études supérieures... La réponse dépend de vous ! Nous vous aidons à y voir plus clair.

AVANT LE BAC ?

LES ÉCHANGES SCOLAIRES
Seuls les échanges scolaires (maximum 6 mois) permettent de réaliser une partie de son cursus à l'étranger. Un échange consiste à partir à l'étranger dans une famille, puis d'accueillir le jeune sous les mêmes conditions. Ces échanges sont mis en place par le responsable de votre établissement scolaire. Et si l'Allemagne est une destination qui vous intéresse, l'OFAJ vous accompagne dans la mise en place d'une expérience en Allemagne.

LES LYCÉES FRANÇAIS À L'ÉTRANGER
Il est possible d'effectuer une année dans un lycée français à l'étranger (Londres, Dublin, Vienne, Munich, Barcelone et Madrid) pour les élèves entrant en 1re ou en Terminale. La sélection se fait sur dossier et sur vos aptitudes linguistiques. Renseignez-vous dès votre entrée en 2nde auprès de votre chef d'établissement.

UNE ANNÉE SCOLAIRE À L'ÉTRANGER
Cette formule est destinée en priorité aux lycéens de 15 à 18 ans. Elle permet de suivre une année d'études à l'étranger. Vous êtes accueilli dans une famille et suivez la scolarité classique du pays sans enseignement spécifique en langues. Attention, cette formule, mise en place par des organismes de séjours linguistiques, n'est pas validée par l'Éducation nationale, il faut vous assurer des conditions de retour auprès de votre chef d'établissement.

APRÈS LE BAC ?

Bien que le baccalauréat soit largement reconnu, les conditions d'admission dans les établissements supérieurs étrangers peuvent varier. Si vous avez décidé de faire des études à l'étranger après le bac, assurez-vous bien des équivalences entre l'année (ou le diplôme obtenu) à l'étranger et le système français.

APRÈS UN BAC + 2 ?

Les BTS et DUT étant peu ou pas reconnus hors de France, ils permettent assez rarement d'entamer directement une licence à l'étranger.

APRÈS UN BAC + 3 ?

Du point de vue de l'équivalence des diplômes, c'est la meilleure période pour partir étudier à l'étranger, car c'est à ce niveau qu'il existe le plus de correspondances entre les formations françaises et étrangères.

DANS TOUS LES CAS, DEUX SOLUTIONS EXISTENT :

1 - PARTIR À TITRE INDIVIDUEL : toutes les démarches sont à effectuer seul : la recherche d'un établissement, la reconnaissance des diplômes, l'évaluation de son niveau de langues, les aspects de la vie quotidienne (logement, possibilité de bourses d'études, etc.).

2 - PARTIR DANS LE CADRE D'UN DISPOSITIF OU D'UN PROGRAMME : certains établissements ont des accords avec des établissements européens et permettent des échanges. Des programmes communautaires ou des collectivités territoriales permettent d'obtenir des bourses pour la poursuite des études à l'étranger. Certaines démarches resteront à accomplir seul même si elles sont plus encadrées. Le programme le plus connu actuellement est Erasmus+ !

Pour info, si vous souhaitez partir pour faire un PVT, un volontariat ou un voyage, renseignez-vous sur la possibilité d'effectuer une année de césure. Pour plus d'informations, consultez cette infographie : www.animafac.net/actualites/savoir-lannee-cesure-luniversite/

Quoi qu'il en soit, étudier à l'étranger demande de la préparation. Il vous faudra minimum 6 mois (1 an pour être plus zen !) pour remplir vos dossiers scolaires, faire vos démarches administratives, rechercher un logement, approfondir la langue...

QUELQUES CONTACTS POUR VOUS AIDER DANS LES PREMIÈRES ÉTAPES DE VOTRE PROJET :

> Votre établissement scolaire
> ADIIJ : 1 rue Victor Lastella – Grenoble (autres points d'accueil partout en Isère)
> Maison de l'international : 1 rue Hector Berlioz – Grenoble

Article à retrouver sur isere.info-jeunes.fr

BONUS!
Préparez votre départ à l'étranger avec Passe World.
Passe World est un serious game qui permet d'explorer les chemins qui mènent à l'international. Le but du jeu est simple : accomplir les missions, faire les bons choix pour un projet de mobilité réussi.

Pour plus d'informations

L'ADIIJ est ouvert à tous les jeunes sans exception gratuitement et sans rendez-vous, les lundis – mardis - jeudis de 13h30 à 18h et les mercredis de 9h à 18h
Au 1 rue Victor Lastella à Grenoble

LES FORMALITÉS ADMINISTRATIVES

Avant de partir effectuer un séjour à l'étranger, à quoi faut-il penser ? Permis de conduire, documents d'identité, visas...

DANS L'UNION EUROPÉENNE

Une carte d'identité ou un passeport en cours de validité suffit pour circuler, séjourner et travailler jusqu'à 3 mois dans les pays de l'Union Européenne. Pour les mineurs, une autorisation de sortie de territoire est nécessaire (en faire la demande à la mairie).
Si vous partez plus de 3 mois : une fois arrivé dans le pays d'accueil, des formalités seront à accomplir selon la nature de votre séjour.
Pour les étudiants ou les stagiaires, une carte de séjour renouvelable tous les ans est encore exigée dans certains pays de l'UE. Pour l'obtenir, vous devez être inscrit dans un établissement d'enseignement agréé, justifier d'une assurance-maladie et disposer de ressources suffisantes.
Pour les travailleurs, vous devrez demander une carte de séjour portant la mention « Communauté européenne » et présenter votre carte d'identité ou passeport, un justificatif de domicile et votre contrat de travail. Ces cartes sont délivrées sur place par les autorités locales compétentes : poste de police ou mairie (selon les pays).
L'inscription au registre des Français établis hors de France est conseillée, notamment pour s'inscrire sur les listes électorales ou pour obtenir une nouvelle carte d'identité. Adressez-vous au consulat français de votre pays d'accueil.
Le permis de conduire français est reconnu par convention dans tous les États membres de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen : vous avez le droit de conduire avec votre permis de conduire français.

EN DEHORS DE L'UNION EUROPÉENNE

Pour entrer dans la plupart des pays et suivant le but de votre voyage (tourisme, emploi, études), un visa adapté sera exigé. Vous devez le solliciter à l'avance auprès de l'ambassade ou du consulat étranger établi en France du pays où vous allez vous installer. Le permis de conduire français n'étant pas reconnu dans de nombreux pays, il est conseillé de se procurer le permis de conduire international auprès de la préfecture de votre domicile (ou par courrier). La démarche est gratuite et le permis de conduire international, toujours couplé à votre permis de conduire français, vous permettra de conduire, au moins temporairement. Vous devrez, ensuite, soit vous présenter aux épreuves du permis local, soit échanger votre permis de conduire français contre un permis local s'il existe un accord de réciprocité entre la France et votre pays d'accueil.

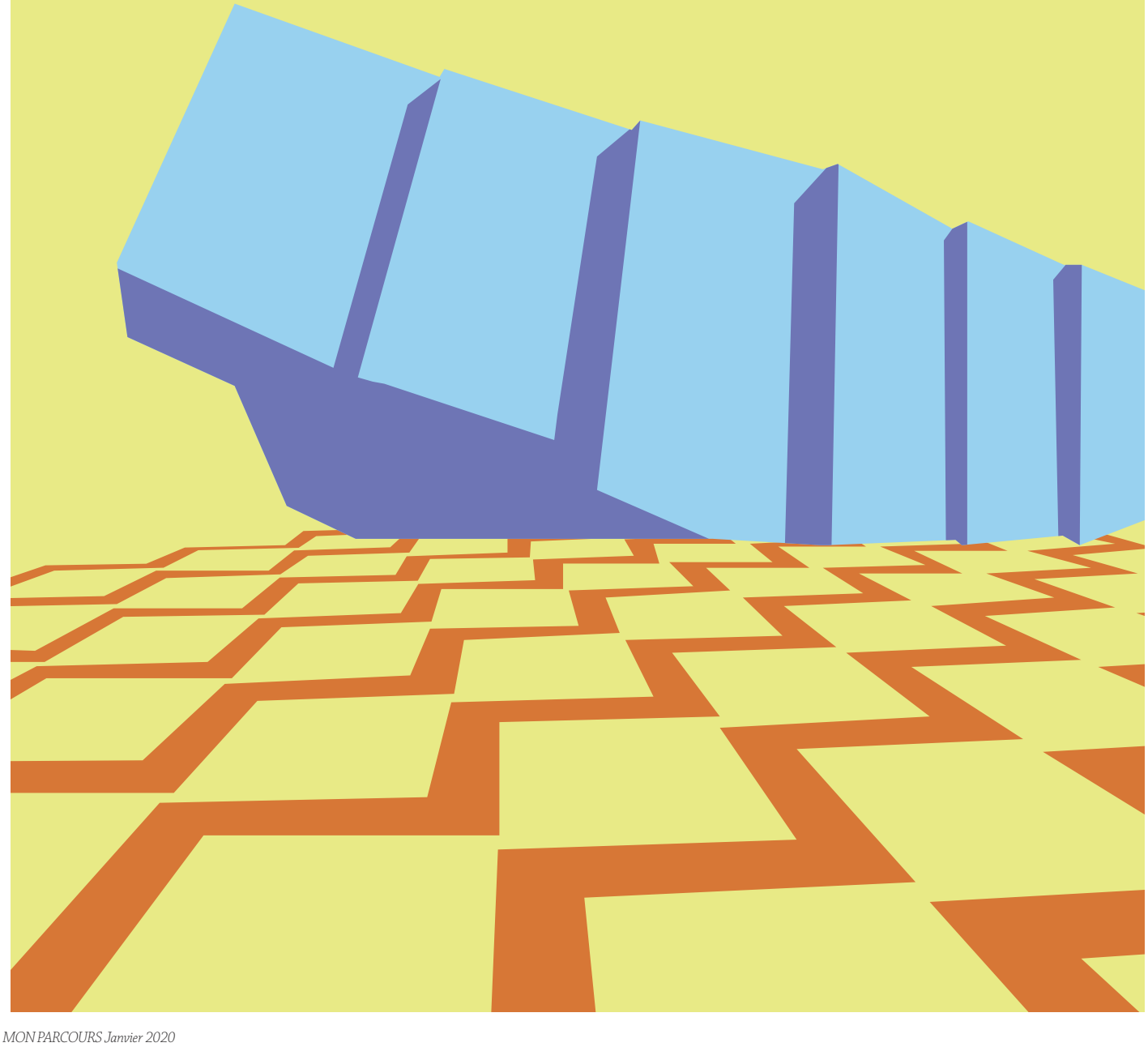
Un autre point important est la question de votre couverture santé. Renseignez-vous sur ce point auprès de votre caisse d'assurance maladie, avant de quitter la France.

Pour en savoir plus :
› Ministère des Affaires Etrangères : Service aux citoyens
› Service Public : Le permis de conduire international
› Portail officiel : L'Europe est à vous

Article à retrouver sur isere.info-jeunes.fr

CES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES QUI FONT LA CULTURE

On leur doit des festivals, des spectacles, des projections, des expositions… À Grenoble et sur le campus, plusieurs dizaines d'associations culturelles étudiantes se bougent, bien souvent à titre bénévole, pour faire rayonner les arts sur le territoire. Petit panorama, non exhaustif, de ces jeunes acteurs de la culture locale.



CES ÉTUDIANTS QUI FONT BOUGER LA CULTURE

Petit tour d'horizon des différentes associations étudiantes qui animent aussi bien le campus que les rues et les salles de Grenoble.

Musique, cinéma, danse, théâtre, littérature… Le réseau bouillonnant, qui réunit les quelques dizaines d'associations culturelles étudiantes de la ville, couvre toutes les disciplines. Il y a d'abord celles qui organisent des concerts. On doit ainsi à l'association À court de son (le Bureau des Arts de l'UFR "Arts et Sciences humaines") plusieurs soirées variées (Julie Bally, Deyosan, Leïla Huissoud…) à Eve. Il y a aussi les troupes de théâtre, celles de l'INP, de Sciences Po, ou encore l'association fédératrice Etudi'en scène. Et pour celles et ceux qui préfèrent le grand écran, les Cinéphiles Anonymes proposent des projections gratuites toute l'année. « *D'un goût éclectique allant d'Orson Welles à Alex de la Iglesia, la prog des cinéphiles vous fera rire, pleurer, trembler, réfléchir, planer…* », nous disent-ils sur leur page Facebook.

Les danseurs ont aussi leur association avec la compagnie étudiante Les Attrape-corps, bien connue des Grenoblois, puisqu'elle présente, chaque année depuis 2002, un spectacle chorégraphique contemporain dans des lieux parfois emblématiques de la ville, le Musée de Grenoble notamment.

PROSE ET BANDES DESSINÉES

Dans un tout autre genre, la Trace Jaune compte également parmi les plus anciennes associations du campus. Cette bibliothèque spécialisée dans la bande dessinée fête ses 22 ans et ses étagères sont toujours bien garnies. Entre 2500 et 3000 BD, des comics, du franco-belge et, bien sûr, des mangas : « *Nous achetons environ 200 bandes dessinées par an afin de boucher les trous dans nos collections et d'acquérir ce que nos adhérents nous demandent,* explique Romain Clair, le président. *Nous organisons aussi des expositions d'amateurs et nous éditons un fanzine.* » La bibliothèque, qui se trouve en salle D4 du Patio, est accessible les lundis et mardis de 16h à 18h. L'occasion de découvrir également les voisins de la Trace Jaune : la jeune association Kiffer la Prose qui édite un magazine très réussi regroupant poèmes, nouvelles, photographies et dessins. « *Nous avons répondu à un manque sur le campus, à savoir un support pour les artistes amateurs et une valorisation des créations étudiantes* », affirme Célia Sibuet, responsable communication. Un appel à contribution est ouvert jusqu'au 20 février pour le prochain numéro sur le thème du passage (rendez-vous sur www.kifferlaprose.fr).

© Hugo Vert

© Hugo Vert

© Hugo Vert

© Hugo Vert

LE MASTER "PRINTEMPS DES POÈTES"

Restons dans la littérature avec l'Association des étudiants en master diffusion de la culture (AéMD), chargée d'organiser le fameux Printemps des Poètes. « *Nous sommes 12 étudiants en master 1 et l'organisation du festival fait partie de notre enseignement* », détaille Chloé Castella, responsable communication. De véritables travaux pratiques : « *On touche à tout. Il faut apprendre à travailler en équipe, gérer le budget et les subventions, réaliser une affiche, faire des contrats…* », raconte Maéli Bosson, membre de l'équipe "production". Résultat : un festival qui met en avant la poésie au sens très large sur le thème du courage. Au programme du 12 au 20 mars : expositions, open mic, déambulations poétiques, concerts…

Pour terminer ce tour d'horizon, citons ANI Grenoble, une association très active, tournée vers la culture japonaise, ainsi que le Graal, l'asso geek du campus qui organise, notamment, des jeux de rôles.

HV

© Galanga Design

© Galanga Design

FESTIV'ARTS, UNE « ASSOCIATION-ÉCOLE »

Avec un fameux festival d'arts de rue en étendard, Festiv'arts est une association bien connue qui s'est aussi donné pour mission de former la jeunesse aux métiers de la culture.

© Galanga Design

© Galanga Design

À Grenoble, l'arrivée du printemps se fête d'une façon bien particulière : des clowns sur la place Notre-Dame, des jongleurs place aux Herbes, un magicien devant la statue du chevalier Bayard et des concerts à la nuit tombée, sur le parvis du musée… On appelle ça Festiv'Arts, du nom de l'association étudiante qui organise cet emblématique événement de la cuvette, depuis maintenant 19 ans. Une trentaine de membres permanents ainsi que 120 bénévoles sont nécessaires à la bonne tenue de ce festival d'arts de rue. « *Mais Festiv'arts, ce n'est pas que ça*, tient à préciser Cloé Ponsi, trésorière. *Nous organisons aussi plusieurs concerts toute l'année, en partenariat avec Mix'arts ou le Crous. Et nous proposons des résidences sur le campus.* »

UN TREMPLIN VERS LE MONDE PROFESSIONNEL

Festiv'arts se définit également comme une « *association-école* ». Cloé Ponsi détaille : « *C'est une bonne formation à l'ensemble des métiers de la culture. Régie, logistique, communication, programmation… Nous accompagnons des étudiants de toutes les filières, parfois en difficulté. Tous les postes sont en doublon, avec un nouveau et un ancien, ce qui permet une bonne transmission.* » Un véritable tremplin vers le monde professionnel et une bonne façon de se constituer un réseau solide : « *Nombre d'anciens de l'asso sont aujourd'hui en poste dans des structures culturelles de la ville, comme la Bobine ou Mix'arts par exemple.* »

Pour les rencontrer, le mieux est de se rendre à l'un de leurs nombreux événements à venir : une soirée métal le 13 février à l'Aquarium et un bal folk le 20 février au même endroit. Sans oublier le festival qui se tiendra du 2 au 12 avril.

HV

ZONE ART, LE CHAMPION DE FRANCE DES BDA

La Zone Art, c'est un festival roots, un label électro, des matches d'impro, et bien d'autres choses encore…

Il s'agit tout simplement du plus grand Bureau des Arts de France. Avec ses 273 membres, tous étudiants à Grenoble École de Management (Gem), la bien nommée Zone Art est une association de poids qui célèbre ses 30 ans cette année. L'actuel président, Brian Bousquet, dit « *être tombé amoureux* » de cette structure. « *Si nous sommes aussi nombreux, c'est notamment grâce au soutien de l'école. Mais le contexte joue beaucoup. Le milieu artistique grenoblois est très riche. Quand je suis arrivé ici, je ne pensais pas qu'un tel foisonnement était possible dans une ville de cette taille.* »

UNE ASSOCIATION FOISONNANTE

La Zone Art, aussi, est plutôt foisonnante et s'organise autour de 9 pôles pluridisciplinaires. Un label de musique électronique Nymphony records, le festival dub/transe Roots'n'culture (les 10 et 11 avril prochains sur le campus), les concerts rock, jazz et rap de Jam'in, les cinéphiles de Frames, les passionnés d'arts plastiques d'Artagem, mais aussi une comédie musicale annuelle (la CoMu), des matches d'improvisation avec Art'scenik, la radio Micro-ondes et, enfin, un *pôle mode et luxe nommé Avant-garde. « Nous sommes tous étudiants à GEM mais nous souhaitons créer des liens avec l'ensemble du public grenoblois.* » Pour cela, la Zone Art présente du 3 au 5 février sa "Semaine des arts", sorte de festival hors les murs avec divers événements dans divers lieux (le Tonneau de Diogène, le bar À l'Envers…).

HV

© Zone Art

AGENDA 2020

LYCEES PUBLICS

LYCÉE ARISTIDE BERGÈS
Samedi 8 février
10 avenue Aimé Bouchayer, Seyssinet-Pariset
04 76 26 42 42

LYCÉE LOUISE MICHEL
Samedi 8 février, 8h30-12h30
30 rue Louise-Michel, Grenoble
04 38 12 36 00

LYCÉE DU GRÉSIVAUDAN
Samedi 15 février, à partir de 9h
1 avenue du Taillefer, Meylan
04 76 90 30 53 - www.lgm.ac-genoble.fr

LYCÉE EMMANUEL MOUNIER
Samedi 28 mars, 9h-12h
6 avenue Marcelin Berthelot, Grenoble
04 76 86 64 32

LYCEES PRIVÉS

LYCÉE NOTRE DAME DES VICTOIRES
Samedi 25 janvier, 9h-12h
1 Rue de la terrasse, Voiron
04 76 05 07 24 - www.ndv.fr

LYCÉE DES MÉTIERS ISER-BORDIER
Samedi 25 janvier, 9h-13h
Vendredi 13 mars, 15h30-19h
26 rue Prosper-Mérimée, Grenoble - 04 76 22 05 97 - www.lyceeiserbordier.fr

LYCÉE PRIVÉ ITEC-BOISFLEURY
Vendredi 31 janvier, 17h-20h
Samedi 1 février, 9h-12h
118 avenue de l'Eygala, Corenc
04 76 90 12 16 - www.itecboisfleury.fr

LYCEE POLYVALENT DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE PIERRE TERMIER
Vendredi 7 février, 16h-20h
Samedi 8 février, 8h30-12h30
5 Bis rue Joseph Fourier, Grenoble
04 76 54 57 81
30 rue Maurice Barres, Grenoble
04 76 01 22 40 - www.lycee-pierretermier.org

LYCÉE PRO PRIVÉ LE BREDA
Vendredi 7 février, 16h30-20h
Samedi 28 mars , 9h-14h
10 Bd. Jules Ferry, Allevard
04 76 45 00 18

LYCEES PRO / POLYVALENTS

MFR DE CROLLES
Samedi 25 janvier
Samedi 14 mars
148 rue Emmanuel Mounier
04 76 08 01 15 - www.mfr-crolles.org

MFR DE MOIRANS
Samedi 25 janvier, 9h-17h
Samedi 22 février, 9h-17h
Mercredi 11 mars, 14h-18h
184 Route des Béthanies, 38430 Moirans
04 76 35 41 60 – www.mfr-moirans.org

MFR DE ST EGRÈVE
Samedi 25 janvier, 9h-17h
Vendredi 21 février, 14h-18h
Samedi 14 mars, 9h-17h
Vendredi 17 avril, 14h-18h
Vendredi 15 mai, 14h-18h
Vendredi 5 juin, 14h-18h
2 bis avenue Général-de-Gaulle, St Egrève - 04 38 02 39 50 - www.mfr-stegreve.org

LYCÉE PRO PRIVÉ ITEC-BOISFLEURY
Vendredi 31 janvier, 17h-20h
Samedi 1 février, 9h-12h
76 Grande Rue, La Tronche
04 76 42 04 89

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ LES PRAIRIES
Samedi 1er février , 9h-13h
Jeudi 4 juin , 16h-19h
31 rue Mainssieux, Voiron
04 76 05 11 33 - www.lycee-iserbordier.fr

LYCÉE POLYVALENT VAUCANSON
Samedi 8 février
27 rue Anatole France, Grenoble
04 76 96 55 18

LYCÉE ROGER DESCHAUX
Samedi 15 février, 8h30 - 13h
5 rue des Pies, Sassenage,
04 76 85 96 10, deschaux.com

LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ LES PORTES DE CHARTREUSE
Samedi 15 février
Vendredi 20 et samedi 21 mars
387 avenue de Stalingrad, Voreppe - 04 76 50 25 73 - www.portesdechartreuse.org

LYCEE POLYVALENT FERDINAND BUISSON
Samedi 15 février, 8h30-12h
21 bd. Edgar Kofler, Voiron,
04 76 05 83 90 – www.fbuisson.com

LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE AGRICOLE
Samedi 14 mars
1 Chemin de Charvinières, Saint Ismier - 04 76 52 03 63

MFR DE COUBLEVIE
Vendredi 13 et samedi 14 mars
396 route du Guillon, Coublevie
04 76 05 05 22 - www.mfrcoublevie.com

LYCÉE PRO AGRICOLE PUBLIC LA MARTELLIÈRE
Samedi 14 mars
56 rue de la Martellière, Voiron
04 76 05 02 66 - www.martelliere.voiron.educagri.fr

LYCÉE PRO CATHOLIQUE LES CHARMILLES
Samedi 14 mars, 9h-16h
15 Rue Montesquieu, Grenoble
04 76 87 72 64 - www.les-charmilles.fr

LYCEE PROFESSIONNEL JEAN JAURES
Samedi 14 mars, 8h-12h30
5 rue de l'ancien Champ de Mars, Grenoble 04 76 86 20 50

IUT / UNIVERSITÉS

IUT1 – UJF – UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
Samedi 1er février, 9h-16h / 3 sites : Campus, Gambetta et quai Claude Bernard
04 76 57 50 00 - www.iut1.univ-grenoble-alpes.fr

IUT2 – UPMF – UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
Samedi 1er février, 9h-16h
2 Place Doyen Gosse - Grenoble
04 76 28 45 09
www.iut2.univ-grenoble-alpes.fr
04 76 03 15 99

PREPAS

LA PREPA ET COURS GALIEN GRENOBLE
Samedi 25 janvier , 9h-12h30
Samedi 14 mars , 9h-12h
Samedi 16 mai , 9h-12h
Samedi 4 juillet, 9h-12h
Campus Est St-Martin-d'Hères et Campus Ouest Presqu'île scientifique - 04 76 57 45 00 www.grenoble-inp.fr

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

GRENOBLE INP - PLURIEL (ENSE3, ENSIMAG, ESISAR, GÉNIE INDUSTRIEL, PAGORA, PHELMA ET LA PRÉPA DES INP)
Samedi 15 février
Campus Est St-Martin-d'Hères et Campus Ouest Presqu'île scientifique - 04 76 57 45 00 www.grenoble-inp.fr

POLYTECH GRENOBLE
Samedi 15 février, 9h-16h
14 place du conseil national de la résistance, Saint-Martin-d'Hères
04 76 82 79 02
www.polytech-grenoble.fr

INFORMATIQUE

CESI – EXIA – ECOLE SUPÉRIEURE D'INFORMATIQUE
Samedi 1er février, 10h-16h
Samedi 14 mars, 10h-16h
7 Chemin du Vieux Chêne, Inovallée, Meylan
04 38 70 11 84 – www.exia.cesi.fr

SUPINFO
Mercredi 5 février
Mercredi 24 juin
9 Av. Paul-Verlaine, Grenoble
01 53 35 97 00 – www.supinfo.com/grenoble/

WEB / DESIGN / INFOGRAPHIE / ART

BRASSARD
Samedi 25 janvier
Samedi 15 février
Samedi 14 mars
8 Chemin des Clos, Meylan,
09 70 15 00 15

SUPCREA
Samedi 25 janvier, 10h-17h
Samedi 14 mars, 10-17h
12 Rue Ampère, Grenoble
04 76 87 74 75 – www.supcrea.com

ECOLE SUPERIEURE D'ART ET DESIGN
Vendredi 7 fevrier, 14h-18h Samedi 8 fevrier, 9h-13h
25 rue Lesdiguieres, Grenoble 04 76 86 61 30 – www.esad-gv.fr

INDUSTRIE

POLE FORMATION DES INDUSTRIES TECHNOLOGIQUES
Samedi 15 février, 9h-16h
Samedi 14 mars, 9h-16h
Samedi 11 avril, 9h-13h
Centr'alp, 83 rue de Chatagnon, Moirans - 04 76 35 85 00 - www.formation-industries-isere.fr

ELAG – ECOLE DE PRODUCTION
Samedi 1er février, 8h30-12h
Samedi 1er avril, 14h-17h
31 rue de la Bajatière, Grenoble
04 76 44 20 52 - www.ecole-elag.com

VENTE / COMMERCE

IDRAC ET SUP' DE COM
Mercredi 29 janvier, 18h-21h
Mercredi 19 février, 18h-21h
Samedi 21 mars, 10h-13h
3 bis rue de la condamine, Gières
04 76 09 89 74
www.ecoles-idrac.com

IAE GRENOBLE
Samedi 1er février, 9h-13h
525 Avenue Centrale, Saint Martin d'Hères
04 76 82 59 27 - www.grenoble-iae.fr
www.ecoles-idrac.com

CNPC, ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DU SPORT
Mercredi 5 février, 10h-17h
Mercredi 11 mars, 10h-17h
Mercredi 13 mai, 10h-17h
32 chemin du vieux chêne, Meylan - 04 76 48 01 59 - www.cnpc.fr

CONSTRUCTION / BÂTIMENT

ENSAG – ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
Mercredi 22 janvier, 9h-17h
60 avenue de Constantine, Grenoble - 04 76 69 83 00 - www.grenoble.archi.fr

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE
Vendredi 24 et samedi 25 janvier, 9h-17h
Mercredi 26 février, 9h-17h
Vendredi 27 et samedi 28 mars, 9h-17h
Mercredi 22 avril, 9h-17h
15 avenue de Grugliasco, Echirolles
04 76 23 06 19 – www.grenoble.compagnonsdutourdefrance.org

ECOLE DES MÉTIERS DE L'ÉNERGIE PAUL LOUIS MERLIN
BTS FED :
Sur le campus de l'IMT le mercredi 12 février et le mercredi 18 mars, 14h-17h
Bac STi2D :
Au Lycée Pablo Neruda, St Martin d'Hères le mercredi 11 mars, 13h-18h
04 76 24 84 20 – www.scnheider-electric.fr/eme

ISCO – INSTITUT SUPÉRIEUR DE LA CONSTRUCTION
Mercredi 18 mars, 13h30-18h
Vendredi 20 mars, 13h30-19h
Samedi 21 mars, 8h30-12h30
JPO sur le campus de l'IMT : 10 rue Aimé Pupin, Grenoble
04 76 28 29 59 – www.isco-grenoble.fr

SANTÉ SOCIAL

IFTS – INSTITUT DE FORMATION EN TRAVAIL SOCIAL
Samedi 25 janvier, 10h-16h
3 av. Victor-Hugo, Echirolles
04 76 09 02 08
www.ifts-asso.com

IRFSS – INSTITUT REGIONAL DE FORMATION SANITAIRE ET SOCIALE
Samedi 1er février, 9h-13h
66 avenue Rhin et Danube, Grenoble
04 76 49 01 63 – www.ifrss-auvergne-rhone-alpes.croix-rouge.fr

AUTRES

CFP ET ISF CHARMILLES
Samedi 8 février, 9h - 16h30
8 rue du Tour de l'Eau Saint-Martin-d'Hères
04 76 03 74 00
cfp-charmilles.com

INSTITUT UNIVERIA GRENOBLE
Samedi 8 février, 9h-17h
6 rue Ivroy, Grenoble
04 76 46 00 47 - www.univeria.fr

IFMT – IMT - IST - ISCO
Mercredi 18 mars, 14h-18h
Vendredi 20 mars, 14h-19h
Samedi 21 mars, 8h30-12h30
10 rue Aimé Pupin, Grenoble
04 76 28 26 98
www.ifmt-grenoble.fr - www.imt-grenoble.fr - www.ist-grenoble.f

SALONS

SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE DE GRENOBLE
Samedi 25 janvier, 9h-17h
Alpexpo, Alpes Congrès, Grenoble
www.letudiant.fr

JOURNÉE DU LYCÉEN – PORTES OUVERTES DES UNIVERSITÉS DE GRENOBLE
Mardi 28 janvier, 9h-16h
Domaine Universitaire, Saint Martin d'Hères
www.univ-grenoble-alpes.fr

24ÈME MONDIAL DES MÉTIERS AUVERGNE RHÔNE ALPES, LYON
6 et 7 février de 9h à 17h
8 et 9 février de 9h à 18h
EUREXPO, Chassieu
www.mondial-metiers.com

SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE DE LYON
Vendredi 14 février , 13h-17h
Samedi 15 février , 9h-17h
50 Quai Charles de Gaulle - Cité internationale, Lyon
www.letudiant.fr

SALON DE DE LA POURSUITE D'ÉTUDES ET DES MASTERS DE LYON
Samedi 15 février , 9h-17h
Cité internationale Forum 4 et 5 – 50, Quai Charles de Gaulle 69463 Lyon Cedex 06
www.letudiant.fr

Prochain rendez-vous
MON PARCOURS
Spécial "Installation "
En mai prochain

LYCÉES DES MÉTIERS
ISER Bordier GRENOBLE
26 rue Prosper Mérimée
38100 Grenoble
www.lycee-iserbordier.fr
04 76 22 05 97

CAP ATMFC
Assistant Technique en Milieux Familial et Collectif
BAC PRO ASSP
Accompagnement, Soins et Services à la Personne
BAC TECHNO ST2S
Sciences et Technologies de la Santé et du Social

BTS MCO
Management Commercial Opérationnel
BTS CI
Commerce International
BTS ESF
Economie Sociale et Familiale
DCESF
Diplôme de Conseiller en ESF

PORTES OUVERTES
SAM. 25 JANV. 2020
DE 9H À 13H
VEN. 13 MARS 2020
DE 15H30 À 19H

Creefi groupe

LES COMPTABLES COMPTENT **SUR VOUS**

LES CHARCUTIERS SAVENT QUAND C'EST **DU LARD OU DU COCHON**

LES PHARMACIENS SONT PAYÉS **AU CACHET !**

LES COMMERÇANTS SONT BIEN **ACHALANDÉS**

LES CHARPENTIERS SONT TOUS **PERCHÉS**

Et maintenant je fais quoi ?

Osez l'alternance

LES MAÇONS ONT DES ARGUMENTS **EN BÉTON**

LES ÉLECTRICIENS SONT TOUJOURS AU **COURANT**

PORTES OUVERTES IMT

MERCREDI 18 MARS / 14 h 00 à 18 h 00
VENDREDI 20 MARS / 14 h 00 à 19 h 00
SAMEDI 21 MARS / 8 h 30 à 12 h 30

LES FLEURISTES N'ONT PAS QUE **DES SOUCIS**

LES PLOMBIERS CONNAISSENT **LES BONS TUYAUX**

LES SERVEURS ONT DE LA **BOUTEILLE**

LES CUISINIERS N'Y VONT PAS AVEC LE DOS DE LA **CUILLÈRE**

LES PÂTISSIERS SONT DE **BONNES PÂTES**

LES BOUCHERS AIMENT TAILLER **LA BAVETTE**

LES GARAGISTES ROULENT **DES MÉCANIQUES**

LES MÉTALLIERS SONT TRÈS **SOUDÉS**

LES PEINTRES EN REMETTENT **TOUJOURS UNE COUCHE**

IMT GRENOBLE
CCI GRENOBLE

WWW.IMT-GRENOBLE.FR
T. 04 76 28 26 98